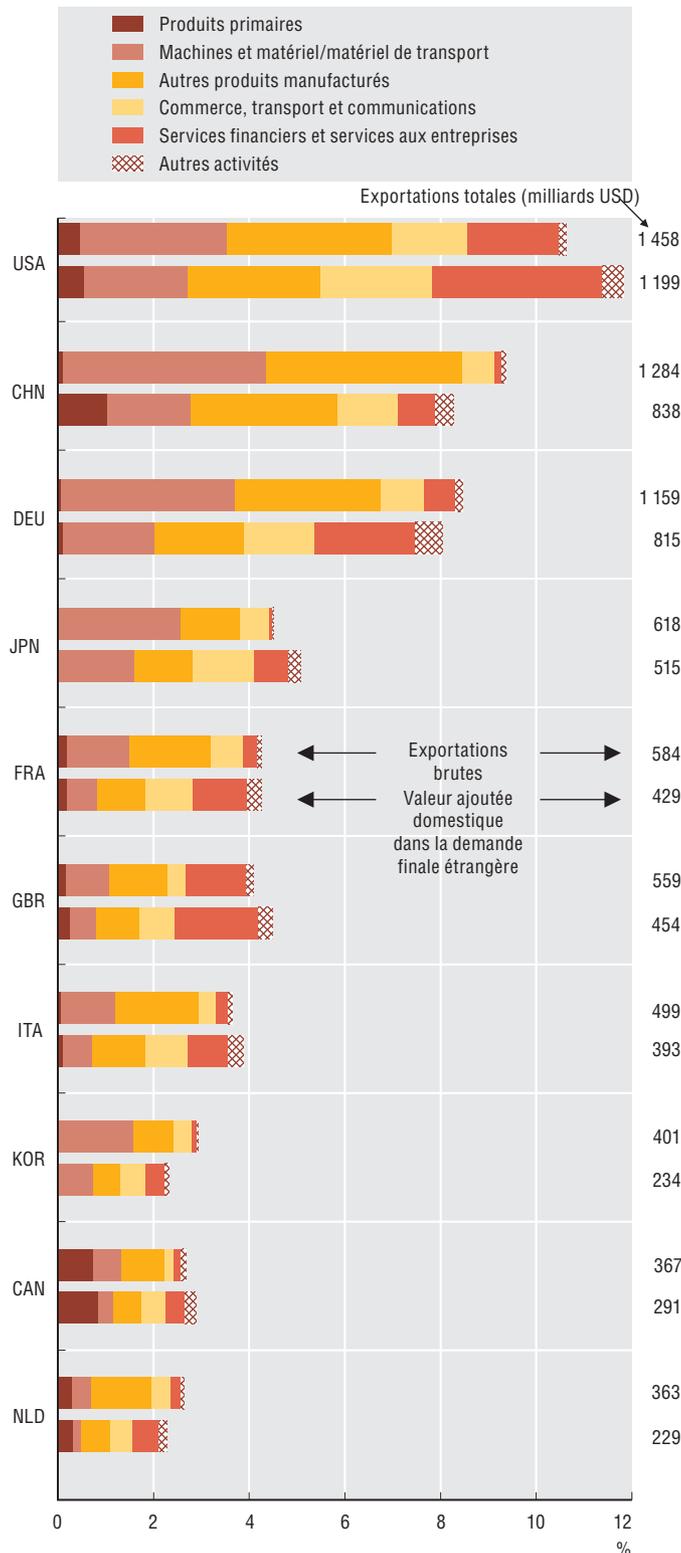


6. Compétitivité commerciale

Les dix premières économies exportatrices en termes bruts et en valeur ajoutée, 2009

En pourcentage des exportations mondiales totales, en termes bruts et en valeur ajoutée



Source : OCDE-OMC, Base de données sur les échanges en valeur ajoutée (ÉVA), <http://oe.cd/tiva-fr>, mai 2013. Davantage de données via Statlink. Voir notes de chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932934622>

La base de données sur les échanges en valeur ajoutée (ÉVA) permet d'aborder la compétitivité commerciale sous un nouvel angle. Le contenu en valeur ajoutée des exportations d'un pays, en particulier sa valeur ajoutée intérieure générée pour satisfaire la demande finale étrangère, en dit plus sur la performance de ses secteurs que ses exportations brutes de biens et de services. Si l'on compare la part d'un pays dans les exportations mondiales brutes de divers secteurs et sa part de valeur ajoutée intérieure dans la demande finale, on s'aperçoit que les services ont plus de poids sur les marchés mondiaux, en particulier les services financiers et aux entreprises, en France, en Allemagne, aux États-Unis et au Royaume-Uni. La part de la production manufacturière est généralement plus faible en valeur ajoutée qu'en valeur brute, car les intrants manufacturés ne sont comptabilisés qu'une fois.

Les indicateurs de l'avantage comparatif révélé (ACR), mesurés en valeur ajoutée, renseignent sur la compétitivité des pays. Ainsi, les États-Unis ont un avantage dans les exportations d'ordinateurs et d'articles électroniques et optiques en 2009, contrairement à ce qu'indiquerait l'indicateur mesuré en valeur brute. En revanche, l'ACR du Mexique pour ces articles a diminué du fait que ses exportations brutes contiennent plus de valeur ajoutée provenant des États-Unis. Il en va de même pour l'« Asie, usine du monde », où l'on observe une réduction de l'avantage comparatif de la Chine et une progression de ceux du Japon et de la Corée. Pour les machines et matériel, l'ACR de plusieurs pays européens est supérieur lorsqu'il est mesuré en valeur ajoutée.

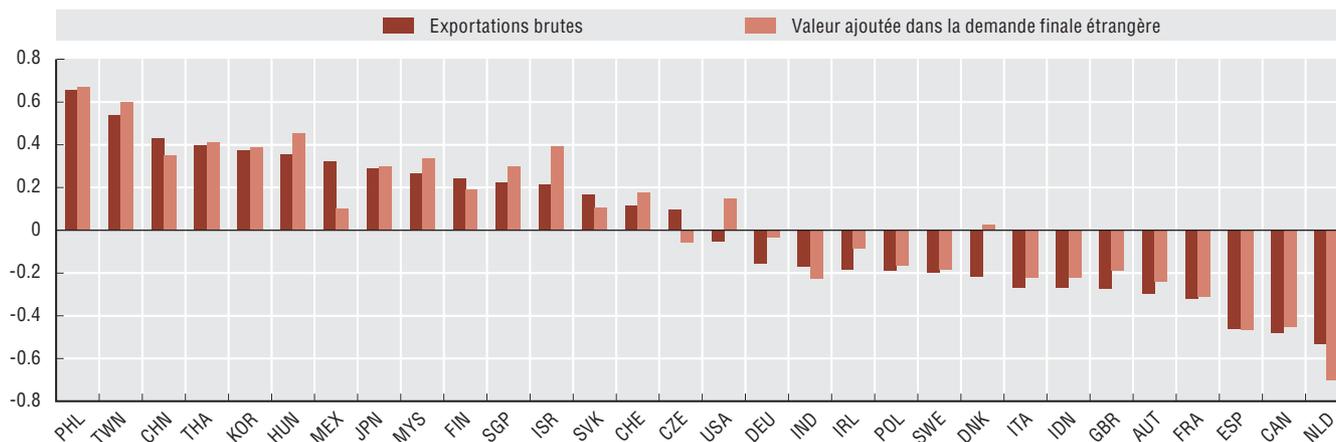
Définitions

L'indicateur ÉVA de la valeur ajoutée intérieure générée par la demande finale étrangère reflète l'exportation de valeur, soit directe, dans les exportations de produits et services finals, soit indirecte, dans les exportations de biens intermédiaires incorporés dans les exportations d'autres pays pour satisfaire la demande finale étrangère. Il reflète le lien entre les branches d'activité (en amont dans la chaîne de valeur) et les consommateurs à l'étranger et illustre mieux l'impact sur la production intérieure des variations de la demande finale à l'étranger.

L'ACR sectoriel se calcule comme la part d'un secteur dans les exportations totales de biens et de services d'un pays divisée par la part mondiale de ce secteur dans les exportations mondiales de biens et de services. Les ACR sont « normalisés » autour de zéro à l'aide de la formule $(ACR-1)/(ACR+1)$, de sorte que tout nombre supérieur à 0 révèle un avantage comparatif. La dernière année couverte par la version 2013 de la base de données ÉVA de l'OCDE-OMC est 2009 ; sont également présentés 18 grands groupes d'activités définis suivant la CITI Rév. 3. Pour le calcul des ACR, une ventilation sectorielle plus fine serait préférable et sera possible dans les versions futures de la base de données ÉVA.

Avantage comparatif révélé dans les exportations d'ordinateurs et d'articles électroniques et optiques, 2009

Les 30 premiers exportateurs

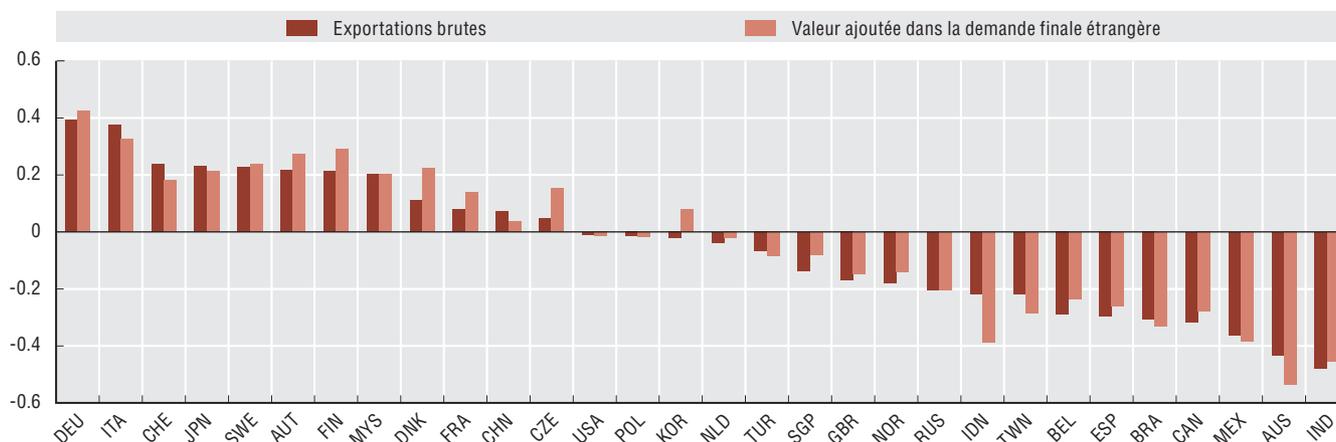


Source : OCDE, Base de données inter-pays des entrées-sorties, mai 2013. Davantage de données via Statlink. Voir notes de chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932934641>

Avantage comparatif révélé dans les exportations de machines et de matériel, 2009

Les 30 premiers exportateurs



Source : : OCDE, Base de données inter-pays des entrées-sorties, mai 2013. Davantage de données via Statlink. Voir notes de chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932934660>**Mesurabilité**

Les chiffres des exportations brutes de biens et de services utilisés ici sont des estimations provenant de la base de données inter-pays des entrées-sorties (ICIO) de l'OCDE, qui sert à établir les indicateurs des échanges en valeur ajoutée (ÉVA). Par nécessité, ce système requiert des matrices ajustées du commerce bilatéral, dans lesquelles les exportations de produits X d'un pays A vers un pays B sont égales aux importations de produits X par le pays B en provenance du pays A. Des efforts sont déployés pour assurer la cohérence entre les valeurs totales des exportations et des importations rapportées par les pays dans leurs comptes nationaux et dans leurs statistiques de la balance des paiements. Toutefois, certains résultats obtenus en équilibrant les matrices du commerce bilatéral à l'échelle mondiale peuvent aboutir à des modèles d'échanges ne correspondant pas exactement à la perception qu'ont certains pays de leur propre structure des échanges commerciaux. Quelle que soit leur fiabilité, les estimations sectorielles des flux bruts d'échanges bilatéraux, issues de l'ICIO, constituent la base de calculs d'une série d'indicateurs permettant d'appréhender sous un nouvel angle le commerce international et les chaînes de valeur mondiales, notamment au regard de la valeur ajoutée intérieure dans la demande finale étrangère.



Extrait de :
**OECD Science, Technology and Industry
Scoreboard 2013**
Innovation for Growth

Accéder à cette publication :

https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2013-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE (2013), « Compétitivité commerciale », dans *OECD Science, Technology and Industry Scoreboard 2013 : Innovation for Growth*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/sti_scoreboard-2013-56-fr

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou imprimer du contenu OCDE pour votre utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des extraits des publications, des bases de données et produits multimédia de l'OCDE dans vos documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel d'enseignement, sous réserve de faire mention de la source OCDE et du copyright. Les demandes pour usage public ou commercial ou de traduction devront être adressées à rights@oecd.org. Les demandes d'autorisation de photocopier une partie de ce contenu à des fins publiques ou commerciales peuvent être obtenues auprès du Copyright Clearance Center (CCC) info@copyright.com ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) contact@cfcopies.com.